

Valeyres-sous-Rances

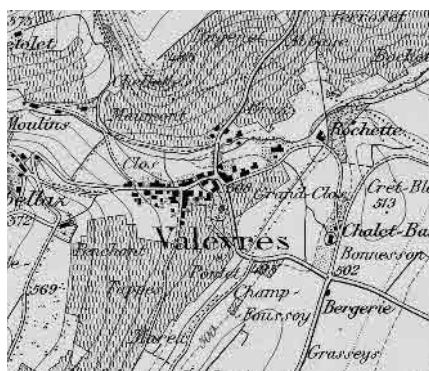
Commune de Valeyres-sous-Rances, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

ISOS
Ortsbilder®

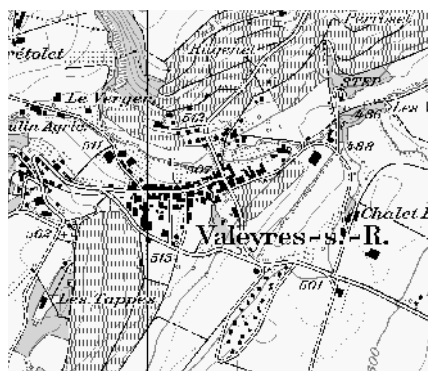


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Ancien lieu de villégiature ayant engendré de remarquables maisons de maître au 17^e siècle. Espace-rue central linéaire et, plus à l'écart, cellules rurales, viticoles et semi-industrielles.



Carte Siegfried 1893



Carte nationale 2005

Village

XX	Qualités de situation
XX/	Qualités spatiales
XX/	Qualités historico-architecturales

Valeyres-sous-Rances

Commune de Valeyres-sous-Rances, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2 Tour d'horloge, 1795



3



4 Maison des dîmes, 17^e siècle



5

Valeyres-sous-Rances

Commune de Valeyres-sous-Rances, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



11 Moulin



12



13 La Robellaz



14



15 Manoir, 16^e siècle



16



17 Eglise réformée, 11^e–12^e siècle

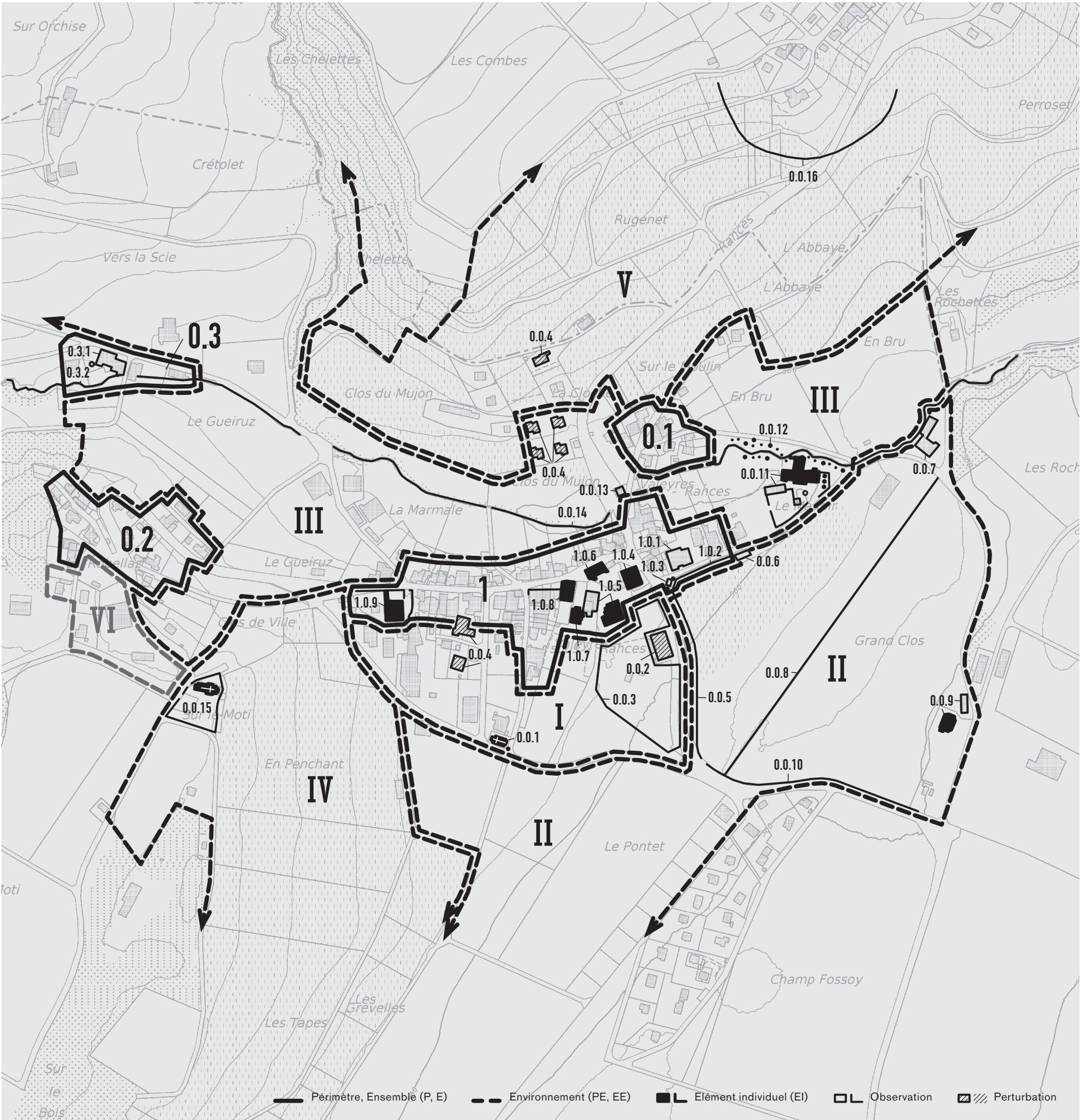


18



19 Chapelle, 1898

Base du plan: PB-MO 1:5'000. Etabli sur la base des données cadastrales. Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



Périmètre, Ensemble (P, E)
 Environnement (PE, EE)
 Elément individuel (EI)
 Observation
 Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Composante historique à structure bilatérale montante, composée ess. de fermes, 18 ^e -19 ^e s.	AB	×	×	×	A			1-10
	1.0.1	Habitation dissociée et anc. salle d'école aux croisées néogoth., 1784						o		
	1.0.2	Murs de pierre clôturant les parcelles viticoles						o		10
	1.0.3	Fontaine couverte encadrée de deux arbres, 1831						o		9
EI	1.0.4	Maison paysanne et vigneronne goth. tardif, act. auberge, 16 ^e s.				×	A			8
EI	1.0.5	Maison Bonstetten, façade N flanquée d'un escalier en pierre jaune avec garde-corps ajouré, 1630 ; pigeonnier avec décor de briques, 1827				×	A	o		6,7
EI	1.0.6	Tour d'horloge de 1795, toiture transf. vers 1902 ; collège contigu de 1848				×	A			2
EI	1.0.7	Maison de maître avec pignon sur cour, perron à double volée sous l'avant-toit en berceau, 17 ^e s.				×	A			5
EI	1.0.8	Maison de maître avec pignon sur rue générant un goulet d'étranglement, 18 ^e s.				×	A			5
EI	1.0.9	Maison des dîmes avec escalier à simple volée accolé, partie haute à colombages ; entourée d'un haut mur percé d'un portique d'entrée, avant 1650				×	A	o		4
E	0.1	Groupement viticole dense en contrebas de l'agglomération	B	/	/	/	B			12
E	0.2	Secteur de La Robellaz composé ess. de maisons d'habitation à l'orée des forêts dominantes, fin 19 ^e -20 ^e s.	B	/	/	/	B			13
E	0.3	Cellule du moulin au fil du Mujon, 1 ^{er} q. 19 ^e /20 ^e s.	B	/	/	/	B			11
	0.3.1	Moulin, dont les silos élevés émergent dans le paysage, 19 ^e s., agr. 20 ^e s.						o		11
	0.3.2	Rivière du Vua, bordé d'un cordon boisé (également 0.0.14)						o		
PE	I	Parcs, jardins et vergers en front méridional de l'agglomération, bâtiments utilitaires éparpillés, 20 ^e s.	ab			×	a			1,18,19
EI	0.0.1	Anc. chapelle de l'Eglise libre, Heimatstil, bordée d'un arbre, 1898				×	A			18,19
	0.0.2	Salle communale, volume démesuré très en vue à l'avant-plan du site, flanquée d'une aire de stationnement, 1951						o		1
	0.0.3	Parc arborisé et jardin de la maison Bonstetten						o		1
	0.0.4	Habitations individuelles rompant l'intégrité d'espaces sensibles, fin 20 ^e s.						o		
EE	II	Vallon d'un affluent du Mujon, valorisant la silhouette aval du tissu historique, halle agricole volumineuse	a			×	a			1,10
EI	0.0.5	Viaduc de la route cantonale rythmé par des barbacanes en arc surbaissé				×	A			
	0.0.6	Habitation isolée dans le prolongement du tissu historique, 1904						o		10
	0.0.7	Maison paysanne au bord du Mujon, 1834 ; rural et communs, 1863						o		
	0.0.8	Ruisseau souligné par une rangée de feuillus						o		1,10
EI	0.0.9	Chalet Barbey de type Chalet Suisse et dépendances, bordé de grands arbres, 1871				×	A	o		10
	0.0.10	Haie basse de charmilles soulignant la courbe de la route cantonale						o		

Valeyres-sous-Rances

Commune de Valeyres-sous-Rances, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EE	III	Vallon cultivé du Mujon, bande de vergers et jardins aux abords du bâti, bâtiments agricoles, 20 ^e s., fermes foraines	ab			×	a			12
EI	0.0.11	Manoir du 16 ^e s., transf. 1895, avec annexes et dépendances entourés de murs ; cour ponctuée d'une fontaine et d'arbres				×	A	o		14-16
	0.0.12	Cordon boisé de plus grande densité en contrebas du manoir						o		
	0.0.13	Salle de sociétés et bibliothèque marquant l'angle formé par deux tracés successifs de la route cantonale, déb. 20 ^e s.						o		
	0.0.14	Le Mujon bordé d'un cordon boisé (également 0.3.2)						o		
EE	IV	Vignoble sur le versant méridional	a			×	a			17-19
EI	0.0.15	Eglise réf. remontant aux 11 ^e -12 ^e s., nombreux remaniements ultérieurs ; cimetière entouré de murs, ponctué d'arbres				×	A			17,19
EE	V	Vignoble sur le coteau à l'arrière-plan de la localité : articulation de grande qualité avec le site voisin de Rances, fabrique et habitations individuelles éparpillées, dès années 1930-déb. 21 ^e s.	ab			×	a			1
	0.0.16	Rances (village d'importance nationale)						o		
PE	VI	Petite extension hétérogène du bâti dans le prolongement de La Robellaz	b			/	b			

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

La découverte de vestiges remontant à l'âge du Fer et à la période romaine attestent une occupation précoce des lieux. En 1272, le cartulaire de Romainmôtier est le premier document où il est fait mention du nom de ce site sous la forme Valieres. De manière générale, le toponyme Valleyre, désignant un endroit vallonné, provient du latin vallis ; toutefois, dans le cas de Valeyres-sous-Rances – ainsi que pour Valeyres-sous-Montagny et autres Valeyres – une source étymologique différente est avancée : ces formes seraient issues du féminin pluriel du gentilice Valerius. Ainsi, la question resterait ouverte : le lieu-dit Valeyres se rattacherait soit à la vallée, soit au patronyme Valeyres qui dépendait au Moyen Âge de la châtellenie des Clées.

Valeyres-sous-Rances fut vraisemblablement l'une des multiples étapes d'un des chemins menant à Compostelle et permettant de gagner le Sud par la vallée du Rhône, par l'itinéraire du Pied-du-Jura. L'église réformée dédiée à saint Jacques-le-Majeur, dont on suppose qu'elle remonte au 11^e siècle, fit l'objet de divers travaux d'agrandissement aux 15^e et 16^e siècles témoignant de ce rôle. De 1976 à 1988, le clocher dut être reconstruit suite à un incendie. Jusqu'en 1662, la paroisse de Valeyres-sous-Rances dépendait de celle de Rances. En 2000, elle fut intégrée à celle de Baulmes. En 1896–1898 fut érigée un autre édifice religieux, la chapelle de l'Eglise libre, transformée ensuite en salle de musique.

Du 16^e au 18^e siècle, le village fit office de lieu de villégiature pour de riches patriciens bernois, ce qui lui valut le surnom de « Petit Berne ». Plusieurs familles bernoises y possédaient des fiefs et firent l'acquisition de diverses demeures après la victoire des Bernois sur les Savoyards. Certains édifices existent encore aujourd'hui, tel le château acheté en 1629 par Albert Manuel, haut personnage de l'administration bernoise, qui fut repris par la famille Bonstetten au début du 18^e siècle. Figure importante dans l'histoire du pays de Vaud, Charles-Victor de Bonstetten (1745–1832), bailli de Nyon de 1787 à

1793 y vécut également quelque temps. Il repose aujourd'hui dans le cimetière du village.

A la même époque, le botaniste Pierre Edmond Boissier-Butini (1810–1885) créa à Valeyres, vers 1840, un jardin d'acclimatation de plantes alpines, tant suisses qu'étrangères, l'un des premiers de ce genre en Europe. Ce jardin devint une véritable référence dans le domaine de l'horticulture botanique. P.-E. Boissier-Butini, aidé de sa sœur la comtesse Valérie de Gasparin-Boissier (1813–1894), fonda pour sa part vers 1850 une bibliothèque publique qui comptait près de 4500 volumes au début du 20^e siècle.

En 1815, la Confédération établit un camp de troupe de trois à quatre milles hommes sur une plaine située au sud-ouest du village. Après son incendie, la troupe entra, suite à la défaite de Napoléon à Waterloo, en Franche-Comté.

Le rendement élevé des terres agricoles favorisa le développement d'espaces de cultures et de vignobles. L'exploitation d'un moulin agricole, qui débuta au 19^e siècle, perdure jusqu'à nos jours ; il n'en va pas de même pour d'autres activités, telles l'exploitation d'une carrière ou un établissement de bains publics, qui elles ont disparu. En 1980, le secteur primaire occupait encore le tiers de la population.

Le site fut implanté à la croisée de la route menant d'Orbe à Baulmes et de l'embranchement desservant Sergey. La structure linéaire du village fut dictée par la volonté de s'inscrire entre les vignobles qui s'étendaient autrefois au nord et au sud sur l'entier du territoire ; cette situation apparaît d'ailleurs encore clairement sur l'édition de 1893 de la carte Siegfried, sur laquelle le bâti s'inscrit essentiellement le long de la route Sergey–Rance, orientée sur un axe est–ouest. Le village comptait à cette époque 525 habitants.

Au siècle dernier, le tracé de la route principale fut modifié en direction de Rances. Alors qu'elle avait jusqu'ici traversé le village, le nouveau tracé le contourna désormais au nord par un large virage souligné

d'un mur de pierres. Quant à l'accès méridional de la localité, il fut théâtralisé par la construction d'un viaduc légèrement courbe, probablement dans la seconde moitié du 20^e siècle. Une route secondaire fut tracée au sud de la localité, afin de relier la route Orbe–Baulmes au lieu-dit de La Robellaz, suscitant au cours du siècle dernier une densification du bâti dans ce secteur. Enfin, un quartier résidentiel fit son apparition dans le cadre d'une planification à l'extérieur de la localité, au lieu-dit de Condemine, entraînant une augmentation sensible de la population. En effet, le village, dont la population avait atteint son niveau le plus bas dans les années 1970–1980, avec 290 âmes, en comptait 509 en 2009, suite à un important accroissement de la population dans les années 1990.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le vallon du Mujon (0.0.14), affluent de l'Orbe, forme la ligne orographique dominante du site, d'orientation est–ouest. Il offre une transition de très grande qualité entre Valeyres et le village voisin – et dominant – de Rances. Le site se compose d'une entité principale (1), qui se développe le long d'une rue montante établie sur le versant de la rive droite du cours d'eau, et de trois ensembles satellites (0.1, 0.2, 0.3).

L'espace-rue principal (1) de Valeyres se caractérise par un double front bâti essentiellement en ordre contigu, souligné par les façades gouttereaux sur rue. Leur alignement sur la chaussée affiche souvent un décalage, de sorte que la perspective globale offre de nombreux ressauts, resserrements, goulets, en alternance avec des secteurs plus aérés. Seuls de modestes bras latéraux, perpendiculaires à l'axe principal, échappent à cette trame fondamentale. Le bâti, de densité élevée, est constitué d'une majorité de fermes vigneronnes des 18^e et 19^e siècles, dont certaines présentent une galerie en bois formant une légère saillie sur la façade.

Plusieurs maisons de maître rehaussent les qualités déjà élevées de la substance historique vernaculaire. Occupant l'extrémité supérieure du tissu construit,

la maison des dîmes (1.0.9) présente deux bâtiments disposés en équerre formant une cour rectangulaire close. L'accès à cette cour se fait par un large porche abrité d'un toit de tuile. En retrait de la rue, le bâtiment principal révèle une influence bernoise directe : haute toiture à berceau lambrissé très saillant, pan de bois apparent en pignon. Plus en aval et alignée directement sur la voirie, la tour d'horloge (1.0.6) se dresse sur quatre niveaux de maçonnerie surmontés d'une toiture pyramidale et rehaussée d'un clocheton. Sa silhouette marquante en fait un point de repère pour l'ensemble du site. Adossé à cette tour se trouve le collège de trois niveaux surmonté d'une large toiture et orné de chaînes d'angle. Trois maisons de maître du 17^e siècle sont réparties dans les environs immédiats, au sud de la tour d'horloge. Deux d'entre elles sont placées autour d'une cour rectangulaire revêtue de boulets. La première (1.0.8) voit son pignon implanté directement sur la rue, en léger oblique. Elle est coiffée d'une imposante toiture en pavillon surmontant un volume de deux niveaux de maçonnerie. La deuxième maison de maître (1.0.7) ferme la perspective de la cour. Elle frappe par son pignon à large avant-toit en berceau abritant un perron à double volée. La troisième, dite la maison Bonstetten (1.0.5), est séparée des deux autres maisons de maître par une importante dépendance couronnée d'un remarquable pigeonnier. La façade nord de cette dernière est dotée d'un large pignon lambrissé caractéristique de l'architecture bernoise et d'un escalier avec garde-corps en pierre jaune d'esprit gothique tardif. Elle contraste avec le traitement ultérieur de la façade sud, qui, par sa loggia et ses colonnades, tire son inspiration de l'architecture italienne. La maison est agrémentée d'un parc richement arborisé qui la cache de la vue au sud.

La place-carrefour engendrée par la jointure de la route Orbe–Rances et la bifurcation vers Sergey semble démesurée et ne sert que d'aire de stationnement. Elle est dominée par le volume de l'auberge conservant des fenêtres de style gothique tardif (1.0.4). Un chemin poursuit la ligne générale de la rue principale en direction de l'est. Toutefois, le front de rue qu'il dessert est ici unique : un mur en pierre (1.0.2) longeant la route délimite le bâti des vignes. Seule une

habitation en pierres apparentes de style régionaliste est implantée côté vigne (0.0.6). Une fontaine couverte bordée de deux arbres (1.0.3) offre un point de vue dégagé sur le petit vallon et au loin, sur le chalet Barbey, construit en bois (0.0.9).

De manière générale, la voirie n'a subi que peu d'altérations : hormis l'asphaltage de la partie destinée au trafic, les bas-côtés ont souvent conservé leur revêtement pavé, à l'instar de nombreux espaces intermédiaires. Il en va de même pour ce qui touche au domaine bâti : excepté un nombre restreint d'interventions irréversibles, la substance d'origine affiche une homogénéité remarquable.

Trois groupements secondaires gravitent autour de l'entité principale. Sur l'ancienne route de Rances, une cellule d'origine viticole, remontant au début du 19^e siècle, occupe la rive gauche du Mujon (0.1). Les constructions y sont implantées en bordure de la voirie, formant un tissu compact structuré par la croisée de deux chemins. En amont du cours d'eau et sur la même rive, le moulin datant du début du 19^e siècle a généré un ensemble de constructions utilitaires et d'habitations (0.3). Le noyau d'origine est constitué d'un long bâtiment de trois niveaux sous un large toit en bâtière, qui semble être le résultat d'adjonctions successives, et d'un bâtiment isolé de trois niveaux en vis-à-vis, dont la façade est orientée perpendiculairement au précédent. Seuls quelques éléments d'origine sont en partie demeurés intacts. Le développement des techniques a ici particulièrement marqué le territoire : les silos de stockage sont visibles loin à la ronde. Le versant méridional du ruisseau est, quant à lui, colonisé par la cellule rurale et résidentielle de La Robellaz (0.2), structurée par les divers tracés consécutifs de la route de Sergej. Ces doubles lacets remontant la pente sont essentiellement bordés d'habitations isolées et de quelques fermes, construites entre le début du 19^e et la fin du 20^e siècle.

Les environnements

La silhouette et le dégagement des fronts bâtis de l'agglomération sont mis en évidence par des espaces libres de qualité. Au midi, un plateau légèrement

incliné de vergers (I) comprend des constructions utilitaires agricoles, ainsi que les jardins et le parc de la maison Bonstetten (0.0.3). La frange orientale de cet environnement a été dévalorisée dans les années 1990 par l'adjonction d'une vaste aire de stationnement joutant la salle communale (0.0.2). Le large vallon d'un affluent du Mujon (II) offre un premier plan étendu au sud du tissu historique. Il est souligné par une longue rangée de feuillus marquant spatialement l'emprise rectiligne du ruisseau (0.0.8), aboutissant sur son côté inférieur à une grande maison paysanne isolée (0.0.7). Au nord du noyau historique, le vallon du Mujon (III), élément morphologique paysager majeur, joue un rôle de transition entre les entités construites et les cultures agricoles. Le glacis compris entre l'agglomération et le cours d'eau est couvert de vergers et de jardins et comprend quelques constructions rurales. Dans la partie orientale du vallon du Mujon, au sommet de la crête, se dresse un manoir (0.0.11) remontant au 16^e siècle, dont subsiste l'escalier à vis de la tourelle au nord, véritable point de repère pour le site. Ce logis est composé d'un long corps de bâtiment percé d'ouvertures régulières et d'un avant-corps surmonté d'un pignon. La façade orientée sur la cour frappe par le raffinement de l'escalier en pierre jaune supporté par trois colonnes, construit sur le modèle de celui de la maison Bonstetten. De nombreuses dépendances ainsi qu'un petit jardin à la française entourent la propriété.

Valeyres-sous-Rances étant un village viticole, une grande partie de ses environnements se trouve être dévolue à la viticulture. C'est le cas pour le vaste coteau (IV) marquant la limite septentrionale du site, au sommet duquel se distingue le village voisin de Rances, mais aussi pour le versant régulier situé au sud-ouest du village (V) et dominé par l'église réformée (0.0.15). Depuis le cimetière qui la borde, on bénéficie d'une vue plongeante sur l'ensemble du village et notamment sur l'ancienne chapelle de l'Eglise libre, qui par ses chaînes d'angle en pierre et sa structure en bois apparente, affiche ses accents Heimatstil (0.0.1). Tandis que depuis la plaine, le clocher et la flèche du temple ainsi que les quelques arbres qui agrémentent le cimetière constituent un véritable point de repère au sommet des rangées de vignes.

Deux secteurs périphériques concentrent jusqu'à présent l'extension des constructions : l'un dans les environs de La Robellaz (VI) et l'autre à l'orée inférieure du site. Seules quelques habitations individuelles sont disséminées dans des endroits sensibles (0.0.4).

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX Qualités de situation

Qualités de situation évidentes en raison de l'occupation étagée du village sur les premiers contreforts bordant la plaine de l'Orbe et de son implantation dans le vallon du Mujon. Structure rurale d'origine conservée malgré une forte progression du secteur résidentiel. Environnements à caractère viticole marqué, encore relativement peu construits.

XX/ Qualités spatiales

Hautes qualités spatiales dues à une morphologie affirmée en village-rue rectiligne, où domine l'ordre contigu, engendrée par l'implantation de la localité sur une nervure significative. Intéressants espaces intermédiaires entre domaine public et domaine privé confirmant ces qualités.

XX/ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales remarquables au vu du grand nombre de fermes vigneronnes des 18^e et 19^e siècles constituant le tissu bâti. Qualités renforcées par l'intérêt particulier de l'église réformée du 11^e siècle, du domaine du manoir remontant au 15^e siècle ainsi que des nombreuses maisons de maître, dont une avec pigeonnier, des 16^e, 17^e et 18^e siècles, de la tour d'horloge et du collège du 18^e siècle, sans oublier la chapelle Heimatstil du 19^e siècle.

2^e version 01.2011/che, job

Photos numériques : 2011
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
530.108/178.209

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse